



**Edito**

## **Le Panathlon :** **Pour que le sport soit et reste exemplaire**

On ne discute plus de nos jours cette universalité du sport que Pierre de Coubertin, parmi les premiers, avait évoquée un certain soir de novembre 1892, à la Sorbonne, à Paris. La rénovation des Jeux olympiques allait y prendre forme et donner naissance à l'événement aujourd'hui le plus médiatisé de la planète. Les Jeux de Pékin ont été suivis par 4,7 milliards de téléspectateurs et la mondialisation se poursuit avec la désignation de Rio pour accueillir les Jeux de la 31<sup>è</sup> Olympiade.

Cette mondialisation dont chacun parle maintenant, le sport y a été confronté avec toutes ses conséquences bien avant les autres secteurs de la vie en société. Il a suscité, et suscite encore partout dans le monde, les passions les plus extrêmes. On lui reconnaît d'incalculables bienfaits sur la santé des individus et sur la fraternité entre les peuples, mais on le blâme, en d'autres circonstances, pour les excès qu'entraîne justement son immense succès. Bref, le sport a besoin plus que jamais de garde-fous qui lui indiquent les limites à ne pas dépasser.

Le Mouvement « Panathlon » a accepté de jouer ce rôle. Sa raison d'être tient en quelques mots : le sport ne pourrait survivre sans les valeurs fondamentales qui ont été à la base de sa création officielle, étant entendu que le geste sportif en soi est aussi vieux que l'homme.

Ces valeurs sont très simples et tournent essentiellement autour de la notion de respect, le respect de soi et de son corps, le respect de l'adversaire, le respect de l'arbitre, le respect des règles et de la morale. Ce qui condamne fatalement toutes les dérives que l'on déplore aujourd'hui : la violence qu'elle soit verbale ou physique, le racisme et les discriminations sous toutes leurs formes, la corruption, le dopage, les tricheries de toutes sortes où le sport risque de perdre son âme.

Réunissant des amoureux du sport, soucieux de défendre leur passion contre les menaces que la société dite de consommation et de spectacle rend de plus en plus redoutables, le Panathlon est devenu en quelque sorte le « vigile » du sport.

Animés par des bénévoles ayant foi dans les vertus du Sport, ceux-ci ont imaginé une sorte de ceinture de sécurité pour le sport.

S'il n'est pas possible d'éliminer tous les vices qui souillent la compétition sportive, on peut au moins tenter d'en limiter les effets. Certes, il y aura toujours des truqueurs, des grossiers, des

intolérants et des violents, mais il faut mettre tout en œuvre pour les corriger ou les bannir des stades.

Le Panathlon n'a pas les attributions d'un pouvoir répressif et ne voudrait d'ailleurs en user d'aucune manière. Il n'a pas vraiment une vocation moralisatrice, même s'il publie régulièrement des Cartes blanches qui dénoncent les entorses faites à l'éthique du sport. Ce qu'il considère comme sa mission primordiale, c'est la formation et l'éducation des jeunes générations, de tous ceux qui seront les sportifs de demain. En s'appuyant essentiellement sur tous les formateurs où qu'ils soient, de la maman au professeur, de l'animateur de rue à l'entraîneur de stars, du nutritionniste au directeur d'école, de l'instituteur au prof' de gym' (au professeur d'éducation physique), du dirigeant aux parents. Vaste programme, belle ambition, rude combat.

C'est pour concrétiser ce vaste objectif qu'il mène depuis plusieurs années des actions au sein des réseaux d'enseignement dont les principales sont l'opération « Jouer, s'amuser sans tricher, c'est gagner » dans le primaire et le concours d'expression graphique et visuelle en faveur de la morale sportive dans le secondaire.

En 2010, sous l'égide du Panathlon Belgique, cette fois, un « Prix Panathlon du Fair-Play » pour la Belgique sera attribué. Il s'adressera à tous les sportifs de notre pays, quelle que soit leur discipline, quel que soit leur niveau, quel que soit leur âge. Sa vocation sera tout simplement de mettre en évidence et de récompenser tous ces beaux gestes qui donnent au sport son véritable sens.

Car le fair-play est évidemment l'un des thèmes qui sert de base à la philosophie des Panathloniens. On pourrait le résumer en disant que c'est une manière d'être dans la pratique du sport, une sorte de savoir-vivre à l'usage des sportifs. S'il devait disparaître, le sport perdrait, en tout cas, la plus importante de ses vertus et ne serait plus qu'un banal exercice physique.

Faire de l'Éthique sportive un nouvel acteur du changement dans la Société, voilà certes l'Ambition ultime et permanente du Panathlon.

Philippe Housiaux

Président du Panathlon Wallonie-Bruxelles